

Randonnée du 16 novembre 2025

MERIEL

Nous n'étions que deux - Paul et Christophe – guidé par Paul

En effet nous avons été lâchement abandonnés par Jeanlouix, Thierrix (alias Idéfix – ceux qui le connaissent comprendront) – Joselynx – Christianix qui ont préféré la lointaine Lisutanie.

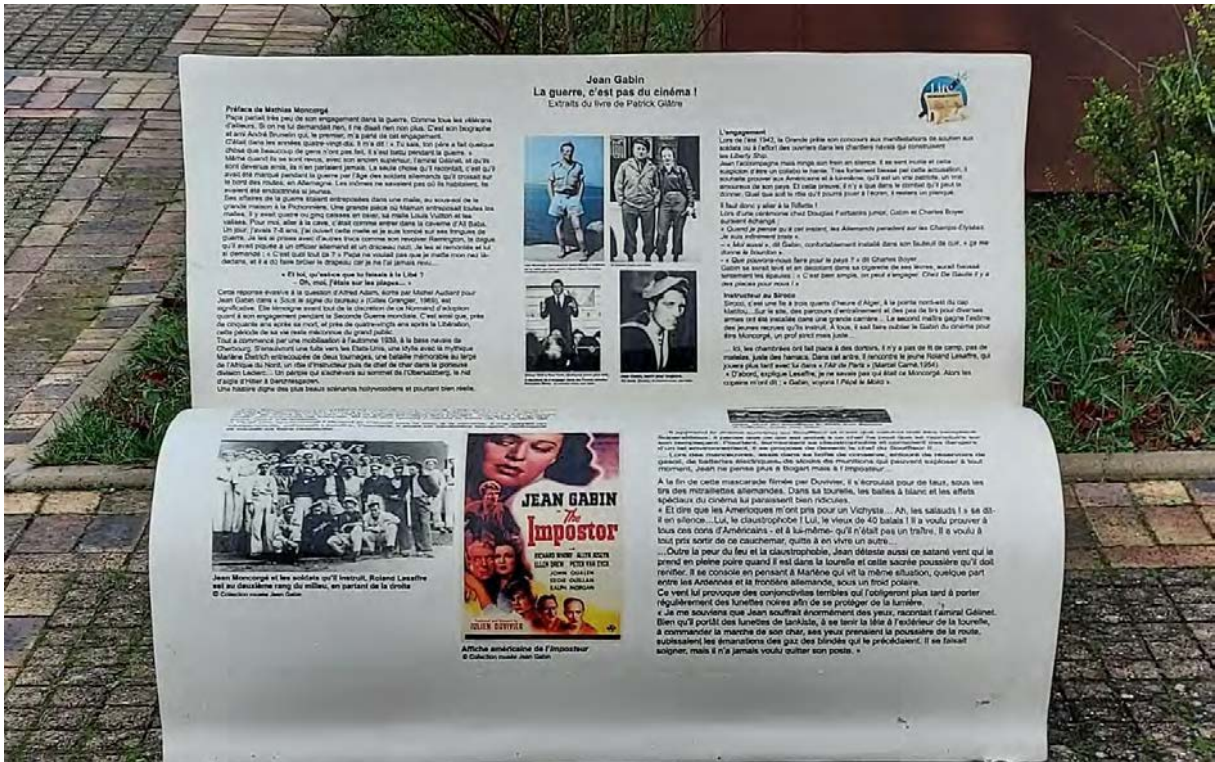
Il était là, il nous attendait à la gare de Merial dans son costume de « la bête humaine »



il aurait pu nous guetter de sa fenêtre de gamin



il nous a suivi grâce à la sculpture de Jean Marais



Puis sur la place de la Médiathèque « Jean Gabin » original ...

le Jean Gabin

POINT
SPOT 6

LES BERGES DE L'OISE

THE BANKS OF THE OISE RIVER



A young Jean Gabin on the bank of the Oise. The young Jean Gabin on the bank of the Oise.

A Mériel, sur ces berges aujourd'hui sauvegardées, le petit Jean, futur second maître fusilier marin, eut ses premières expériences de navigation.

« Pas très loin de chez moi, il y avait le bac qui traversait l'Oise. Quand j'allais braconner au bord de l'eau, j'observais avec envie les mouvements du bac qui emmenait des gens sur l'autre rive, qui était pour moi une terre inconnue. Un jour, ayant chapardé à ma mère quelques sous sur les commissions qu'elle m'envoyait faire, je me suis offert mon premier voyage, seul, à Auvers-sur-Oise, sur l'autre rive.

Ça m'a paru être une aventure au bout du monde. En allant traîner du côté du cimetière d'Auvers, j'ignorais évidemment qu'un certain Vincent Van Gogh – dont plus tard j'ai tant aimé les tableaux – y reposait. »

Le petit Jean ne se doutait pas davantage qu'un jour, on s'arrêterait aux lieux où Gabin a grandi comme on s'arrête à ceux où Van Gogh s'est éteint.

In Mériel, from its banks, which are a protected landmark today, little Jean, future Second-Class-Marine Gunner, had his first navigating experience.

"Not far from my house, the ferry crossed the Oise. When I was poaching along the river, I watched, enviously, the movements of the ferry taking people to the other bank, which was an unknown land for me. One day, I snatched a few coins from my mother from the money for the errands she had sent me out to do, and I took my first trip, alone, to Auvers-sur-Oise, on the other bank.

It was as though I had travelled to the other side of the earth.

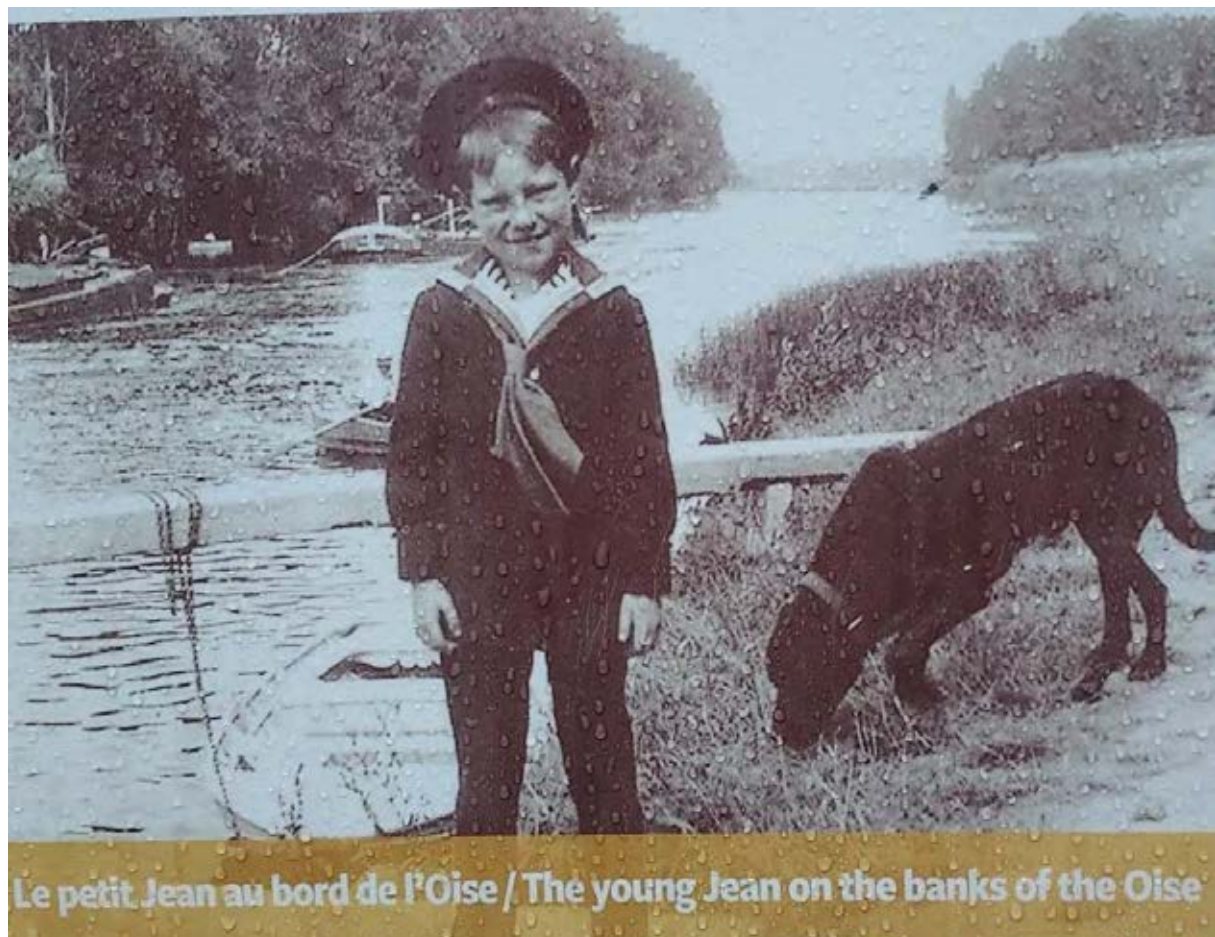
When I went to hang around the cemetery of Auvers, I of course didn't know that a certain Vincent Van Gogh – whose paintings I would later love – was buried there."

Nor did he know that one day, people would stop in the town in which Gabin grew up, just as they stop in the town where Van Gogh died.



The banks of the Oise river. The banks of the Oise river.

Puis sur les berges de l'Oise à une époque où il n'y avait pas de pont ...



Le petit Jean au bord de l'Oise / The young Jean on the banks of the Oise

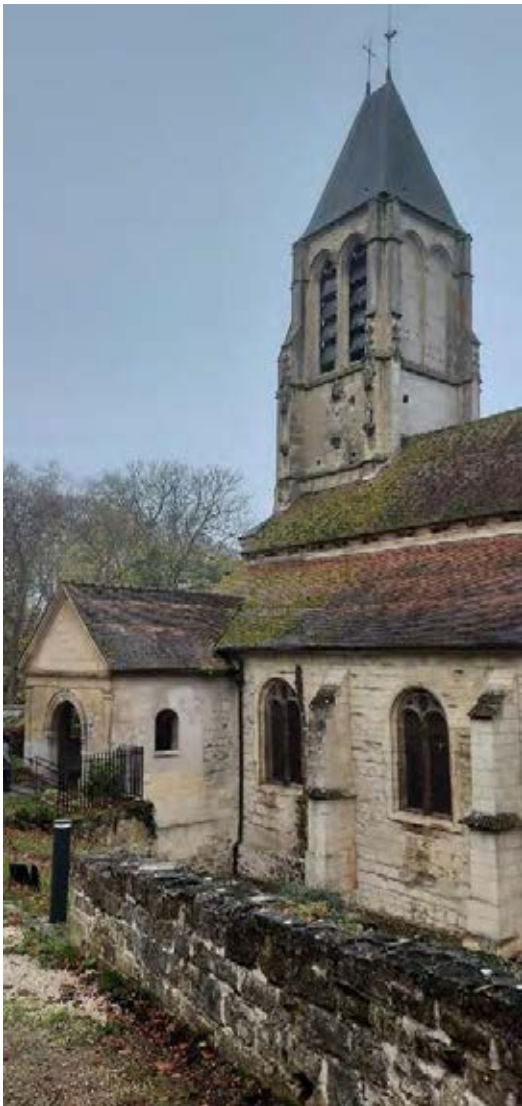
Il avait déjà ce visage un peu bouffi

Bon, Jeannot Lapin, maintenant tu vas nous lâcher un peu.

Nous avons d'autres choses à aller voir au bord de l'Oise.



On arrive à Mery sur Oise



l'église St Denis

L'Église Saint-Denis, monument historique Classé MH en 1915

Reconstruite à partir de 1485 sur ordre de Charles d'Orgemont à l'emplacement d'un édifice primitif détruit durant la guerre de Cent Ans. Il n'en subsiste que le mur du chevet du XIII^e siècle ainsi que les fonts baptismaux en pierre. Le nouvel édifice a été consacré le 5 août 1487 comme l'atteste la pierre de dédicace située dans la chapelle latérale.



L'église était agréablement chauffée à l'intérieur

Mais n'écoutant que notre courage, nous quittons ce cocon douillet pour aller voir derrière :

Le château de Méry-sur-Oise, monument historique Inscrit MH en 1937.

Le site est aussi un site naturel inscrit par arrêté du 12 décembre 1946.

Il a été édifié par les Buffé, premiers seigneurs du lieu connus, à partir des années 1220 sur un domaine appartenant précédemment à l'abbaye de Saint-Denis. Une « maison de campagne » est érigée en 1375 par Pierre d'Orgemont, conseiller du roi Charles V. Des modifications sont apportées par Claude d'Orgemont en 1583, puis celles apportées par François de Saint-Chamans donnent l'apparence que possède le château au début du XXI^e siècle. Les jardins sont réaménagés à partir de 1735 selon des dessins de Buffon. Durant la Révolution, le domaine est pillé mais l'ensemble est remis en état en 1845 par l'héritière des Orgemont, la vicomtesse de Ségur-Lamoignon. Le château et son vaste parc, un temps propriété de la multinationale Vivendi, a été racheté par la municipalité en 2004. Le château accueille un hôtel de conférences et de séminaires, et le parc est ouvert à la promenade

Le jardin a été dessiné par le célèbre paysagiste Louis-Sulpice Varé au XIX^eme. En 2017 un jardin botanique expérimental a été conçu par Pascal Cribier et Patrick Blanc, mais est à l'état de ruines.





Le brouillard matinal commence à se dissiper et le soleil montre très timidement sa frimousse



Les champs fraîchement retournés montrent de beaux contrastes entre la terre noire et les zones enherbées sous un soleil d'automne qui tente de percer l'épaisse couche de brume.



un peu de boue, ça nous manquait, n'est-ce pas ?



Autre belle perspective du chemin engazonné au milieu des terres arables et qui tourne en direction du petit arbre isolé.

Mais le parcours nous a réservé une petite surprise. La traversée d'une rave-party sous le tunnel de la 104. Après avoir croisé police et retardataires, nous avons traversé courageusement le fameux tunnel, lieu de la rave nocturne. Merci Joselyne.



Nous avons pu ensuite poursuivre notre déambulation en direction des carrières de Stors qui sont situées, comme tout le monde le sait, dans une ZNIEFP 😊

SITE des CARRIÈRES "LES BOULEAUX de STORS"

Espèces déterminantes ZNIEFF
(Zone Naturelle d'Intérêt
Écologique Floristique & Faunistique)

Lépidoptères



Scythris
litharia
Liné



Melanargia
galathea
Verity



Callimorpha
dominula
Liné

Odonate (libellule)



Aeshna grandis
Liné

Oiseaux



Pic noir



Rouge-queue-front-blanc

Chiroptères



Oreillard en vol



Vespertilion
bechstein



Vespertilion
à moustaches

Le site sur lequel nous nous trouvons représente une partie de l'activité géologique du Bassin Parisien. Nous découvrons en coupe le calcaire grossier formé à l'éocène moyen pendant la période tertiaire, il y a 45 millions d'années.

Au tertiaire, la mer a recouvert le Bassin Parisien, déposant les sédiments qui constituent le calcaire grossier d'une épaisseur moyenne de 20 mètres. La falaise calcaire de 8 à 10 mètres que nous avons sous les yeux, renferme quelques fossiles marins et porte sur la partie sommitale, les traces du climat périglaciaire du quaternaire (Würm).

L'homme a extrait la pierre calcaire sur un vaste front de taille, d'abord à ciel ouvert, puis en galeries souterraines. L'exploitation de la pierre a employé une main d'œuvre spécialisée dans la taille et le façonnage de ce matériau de qualité, utilisé notamment pour la construction de l'abbaye du Val et l'église de l'Isle Adam.

Ces carrières abandonnées au 19ème siècle ont été alors transformées en champignonnières pour la culture du champignon de Paris jusqu'en 1985.

Aujourd'hui ces cavités souterraines ne subissent plus d'activité humaine, mais sont occupées par des insectes cavernicoles, des chiroptères (chauves-souris), et lépidoptères (papillons) nocturnes et diurnes pendant la saison hivernale.

Le site des carrières, milieu thermophile, calcicole qui vient d'être restauré et nettoyé, est un écosystème propice au bon développement des végétaux, mammifères, oiseaux, et insectes infodés à ces milieux: ce biotope aride assure une liaison unique avec le marais alcalin de STORS, deux milieux opposés, fragiles, que nous devons respecter.

Dominique YARDON O.N.F.



Culture du Champignon de Paris



pas très photogénique, car beaucoup de broussailles

Puis nous nous sommes lancés à la recherche du château du Val que, je dois l'avouer, nous n'avons jamais trouvé. En vain nous avons erré dans les marais environnants, pas le quartier du Marais, un vrai marais, très beau d'ailleurs, mais un peu boueux par endroit.



Très beau gué, fait de pierres plates, qui nous a permis de traverser les pieds au sec



Faute de château, nous nous sommes rabattus sur l'Abbaye du Val, mais nous sans mal, car il ne suffisait pas de trouver l'enceinte, fallait-il encore trouver la porte.

Ancienne abbaye Notre-Dame-du-Val, monument historique Classé MH en 1947.

C'est la plus ancienne abbaye cistercienne du Val-d'Oise. Détruite en grande partie en 1845, il ne subsiste que le bâtiment des moines de la fin du XIIe siècle et la galerie nord du cloître, à arcades en plein cintre, reconstruite en 1725 ainsi que des restes de l'église.

Le bâtiment des moines, le mieux conservé de l'ensemble, comprend une façade garnie de contreforts et percée de baies plein cintre. Au rez-de-chaussée se succèdent la sacristie, la salle capitulaire, le parloir et la salle des moines. Au 1er étage, le dortoir du XIIIe siècle est l'un des plus beaux de l'ordre cistercien, voûté d'ogives et divisé en travées par huit colonnes



Mais la grille était fermée. Foin de la soi-disante hospitalité des bonnes sœurs pour de pauvres voyageurs qui ont affronté raves et marais.

L'ABBAYE NOTRE DAME DU VAL A MERIEL

ASSOCIATION DES AMIS DE L'ABBAYE N.D. DU VAL
 Visites du 1^{er} avril au 30 septembre
 Visites guidées organisées uniquement pour des groupes
 (10 personnes minimum) exclusivement sur rendez-vous
TARIFS & RENSEIGNEMENTS :
 Association des Amis de l'Abbaye N.D. du Val
 Espace Rive Gauche 95630 MERIEL
 Contact : Laurent Gonidec 06 28 47 61 21 association.abbayeduvalmeriel@gmail.com

val d'oise 95 12000-95000
MERIEL

ouverte 1^{er} avril, poisson ?

Trêve de plaisanteries, après 23 kilomètres, on rentre chez nous, et comme on n'avait pas perdu de brioche, nous ne sommes pas passer par la case Dudulle. Une pensée émue toutefois pour Lucie, qui a de beaux yeux, vous savez ...

Damned ! Jeannot nous attendait sur le quai de la gare !

Mais vu la gueule qu'il tire, je pense qu'il a dû trouvé que l'on avait un peu trop trainassé dans les marais. Il a cru qu'on lui avait posé un gabin.



Fin